

Cie
Les Choses
qu'on
aime

MOI
AUSSI
JE
SUIS MISE EN SCÈNE
CHRISTABEL DESBORDES
CATHERINE
DENEUVE

PIERRE NOTTE



Mise en scène

CHRISTABEL DESBORDES

Assistanat à la mise en scène

MARIE GOUAULT

Création musicale

GUILLEMETTE BEAURY

AGNÈS ROUQUETTE

Arrangements

AGNÈS ROUQUETTE

GUILLEMETTE BEAURY

BRICE QUENOUILLE

Piano

AGNÈS ROUQUETTE

Chorégraphies

ANNE BURGER

Avec

GUILLEMETTE BEAURY / MARIE

BLANCHE RÉROLLE / GENEVIÈVE

AGNÈS ROUQUETTE / LE FILS

VALENTINE ROY / LA MÈRE

Scénographie

CHRISTABEL DESBORDES

Lumières

ROMAIN PORTOLAN

Costumes

MARIE GOUAULT



CRÉDIT PHOTOS DU DOSSIER // ANNE PÉZARD

SOMMAIRE

- 3 RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE
- 4 NOTE DE MOTIVATION SUR LE CHOIX DU TEXTE
- 5 NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE
- 9 PRESSE
- 10 L'ÉQUIPE DE CRÉATION
- 15 FICHE TECHNIQUE
- 16 CALENDRIER
- 17 LA COMPAGNIE / CONTACT

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

L'histoire est celle d'une famille en déroute.

Le père est parti - mort peut-être. Le fils aîné a pris la tangente. Ne restent que les femmes : la mère et les deux filles, qui étouffent, au sens propre comme figuré. L'espace même des rêves est devenu trop étroit, l'existence insoutenable, les voies pour échapper à cette réalité, floues. Marie, la benjamine, se mutile à coups de lames de rasoir, quand elle n'est pas enfermée dans son « cabaret » à chanter la vie des autres. La mère, elle, s'affaire dans la cuisine, ressasse, s'étrangle. Quand soudain, un cri de liberté, comme une grenade, est lancé par la cadette : « Moi aussi, je suis Catherine Deneuve ! ». Branle-bas de combat. Tout est encore possible.



NOTE DE MOTIVATION

sur le
choix du texte

Pour ma première création, j'ai choisi cette pièce de Pierre Notte à l'humour implacable, entre chronique familiale et comédie sociale, pour dire, chanter et danser l'ardent désir de liberté qui crie au fond de chaque être humain. Je veux raconter quelque chose de la brûlure insoutenable de l'existence pour ceux qui se retrouvent mis au ban. Je veux parler de cette difficile - impossible ? - (re)mise en route.

« Moi aussi je suis Catherine Deneuve ». La phrase est prononcée par l'aînée des filles, mais la famille entière souffre et se débat avec la même rage désespérée.

C'est le cri polyphonique d'un clan. Le cri à trois voix de celles qui ont perdu leur voie : un cri comme pour contrer l'inertie de celles qui restent, la décrépitude des rêves, tous ces petits renoncements quotidiens qui, accumulés, se muent en trahisons. Le grand cri du manque d'amour. De l'attente. De l'espérance tenace.

Un cri qui se fait chant, soudain léger sur la portée de notes espiègles. Comme une robe à paillettes sur un cœur lourd.

Un cri qui résonne d'autant plus qu'en contrepoint le silence des hommes est pesant. Pour Debussy, « la musique est le silence entre les mots ». Ici, il entoure et génère le chant. Il constitue l'ombre sans laquelle nulle lumière ne serait perceptible.

Le ton est joyeusement féroce, qui dit ce clan au carrefour de voies floues, comme en attente à la périphérie de la vie, englué dans un no man's land de transit.

J'aime cette langue, ce mélange de poésie et de rudesse, ce rythme si particulier des phrases. Le parlé se cherche sans cesse, jamais satisfait. Le chant qui jaillit, lui, est limpide. La parole se libère enfin avec évidence.

J'ai choisi ce texte qui donne la parole à des femmes et dit quelque chose de ce que l'on se transmet de silence au sein d'une famille. À leur manière - qui n'est pas tendre - ces femmes y parlent d'amour, d'abandon, de solitude. Du regard de l'autre. Des rêves qui donnent des ailes ou qui retiennent au sol.

NOTE D'INTENTION

de mise en scène

Cette pièce, qui part d'une déroute, d'un empêchement à poursuivre son chemin, raconte la soif de liberté qui sourd au fond de chacun de nous. Plus encore peut-être des femmes, qui en ont été si longtemps privées. Et de la difficulté à s'en délivrer.

J'ai rêvé ces femmes dans l'une de ces caravanes blanches que l'on croise près des voies ferrées ou des autoroutes, en transit à la périphérie des villes. Je les ai imaginées foraines déchuées désormais arrimées au bitume, guettant la chance qui passe : un souvenir, un amour, l'octroi d'une HLM peut-être... L'univers forain contient l'idée de route – de voie – à réinventer chaque jour. Il convoque immédiatement dans l'imaginaire collectif une dimension fantasmagorique. C'est la vie hors norme. Libre. Et pourtant en retrait.

Monde de contrastes marqués, faits de lumières d'autant plus éblouissantes qu'elles sont ceintes de ténèbres. Monde onirique que j'ai voulu tout envahi de gris, teinte sans joie du bitume, des ciel trop lourds, de la mélancolie. Petit à petit apparaîtront les couleurs, d'abord pastel puis tâches vives jaillissant des espoirs formulés, et des paroles enfin dites.



Sur scène, il y aura **4 espaces distincts**.

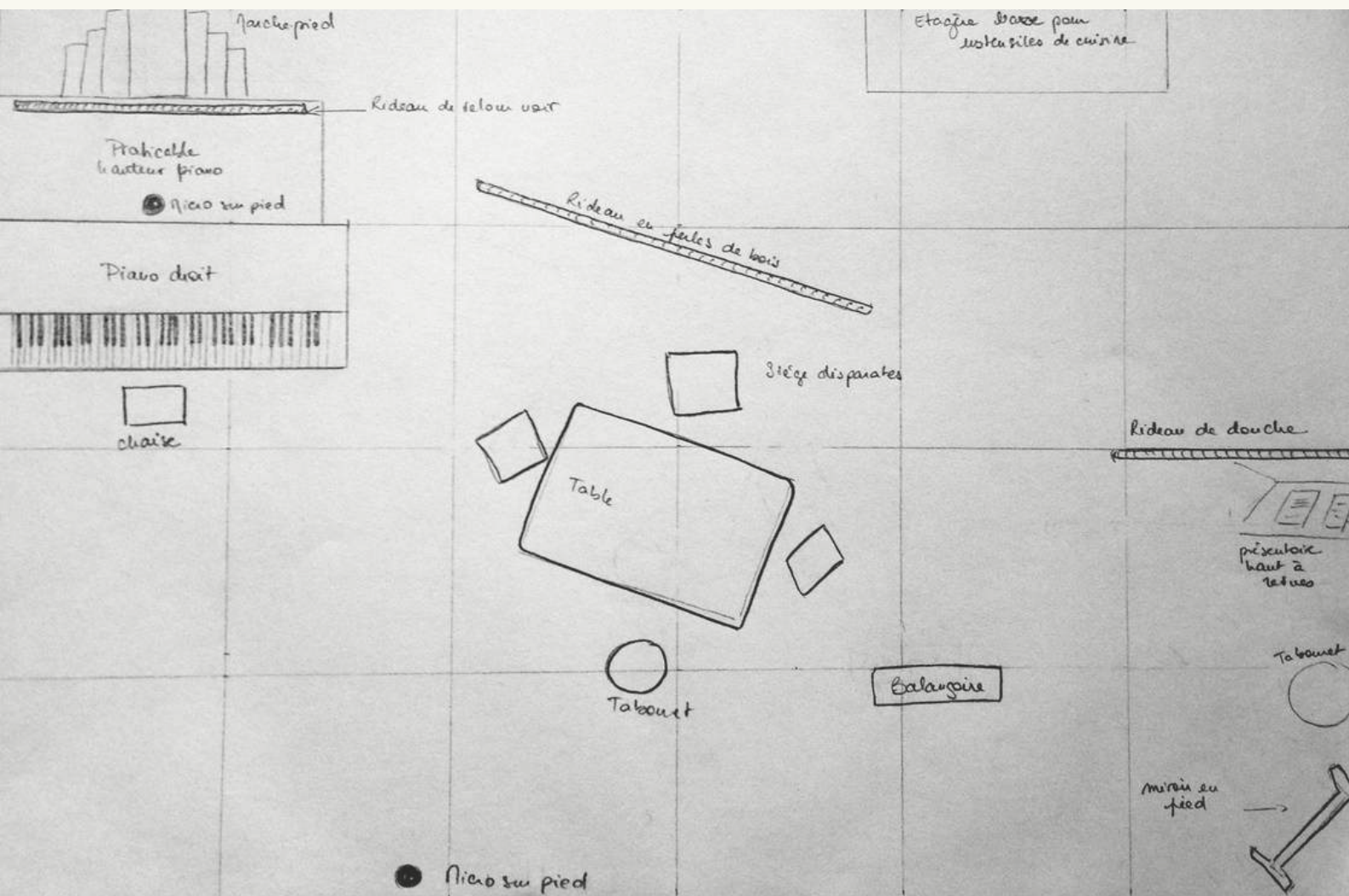
Trois d'entre eux, lieux de vie, seront répartis le long d'une diagonale qui traversera le plateau depuis le lointain-jardin jusqu'à l'avant-cour.

Au lointain, à jardin, le cabaret de Marie : un piano et un pianiste (le père ? le fils ?) de dos. Et derrière, surélevée, la scène du cabaret, comprenant un micro sur pied. Ici on rejoue les drames de la famille, chantés par Marie, mais aussi ses rêves et les jeux de l'enfance.

Au centre, nous nous trouvons devant la caravane. Une table, quelques chaises, une radio, une bassine : une cuisine à ciel ouvert, le royaume de la mère. Et une vieille balançoire racontant l'enfance qui s'épuise à tenter l'envol. Ici on vit dehors. On scrute l'horizon. On attend.

À l'avant, côté cour, la salle de bain, fief de Geneviève, lieu des transformations. Ici on maquille sa condition, on travestit sa peine. On prépare l'avenir.

Et puis un micro sur pied dans une douche de lumière. Le « no man's land », lieu de l'espace mental des personnages qui s'y livrent.



La pièce comprend 12 courtes chansons, écrites et composées par l'auteur. Avec son accord, nous les avons toutes remises en musique. Au coeur de ce texte mordant, parfois brutal, nous avons voulu conserver à la musique un air espiègle de fausse naïveté.

Ici, comme souvent au sein des familles, chacun joue à part soi les notes d'une même musique sans prendre conscience qu'elles font parties d'un tout.

Les chansons ne sont pas des pauses dans la dramaturgie. Elles disent ce qui ne peut être dit par les personnages. Car le chant survient toujours quand les mots se bloquent ou ne suffisent plus. Alors la musique fait appel-d'air et les gorges se libèrent.

De la même manière surgit la danse. Et comme pour la musique, je souhaite esquisser, avec l'aide d'Anne Burger quelques pas chorégraphiés rassemblant çà et là les différents membres du clan. Vision éclair de l'harmonie qui aurait pu être...

Je voudrais que ma lecture de ce texte soit à l'image de mon envie de théâtre : **une célébration collective et obstinée - tantôt âpre ou tendre, grave ou fantasque, mais assurément joyeuse - du vivant.**

Avant tout je veux parler de ce qui brûle au fond de chaque être, ce qui nous lie, ce qui fait de nous une même communauté humaine. Je veux parler des ténèbres et dénicher la lumière qui vacille, si petite soit elle, pour lui donner une chance de s'embraser en la confiant à d'autres, en la partageant.

Avec ce texte, avec cette mise en scène où j'ai choisi de faire interpréter tous les rôles, même celui de l'unique homme de la pièce, par des comédiennes, je veux parler des femmes, plus particulièrement. Leur donner la parole.



LA PRESSE EN PARLE

*La Lozère
Nouvelle*

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE CATHERINE DENEUVE

"La fabrique à images parfois invite à oublier qu'on se trouve au théâtre pour faire croire qu'on se trouve plutôt au cinéma, dans un film de Jacques Demy, de Fellini peut-être ou d'Ettore Scola. (...)

Un divertissement - dont l'humour est grinçant, certes - mais une réflexion aussi sur l'aspiration de chacun à sortir de la cage de son identité et sur la trop bruyante solitude de nos vies éphémères qui rendait impatients, mardi 23 novembre, en quittant l'Espace des Anges, d'une véritable première."

Midi Libre

"Une comédie intense où les personnages sont un peu acerbes mais attachants, avec une pointe d'humour."

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

CHRISTABEL DESBORDES

Mise en scène

Ma première aspiration, c'était d'être archéologue. Mais je n'ai jamais exercé sur mon terrain d'étude : je m'étais spécialisée sur l'Afghanistan... Sur le plateau, miracle, je peux aller partout. Et puis le personnage se construit de la même manière que se révèle le trésor enfoui sous la terre : par couches stratigraphiques. Le geste est inversé mais la logique est là. J'ai voulu un moment devenir Indiana Jones mais au fond j'ai toujours rêvé d'être Harrison Ford ou Steven Spielberg.



FORMATION : ECOLE CLAUDE MATHIEU, ART ET TECHNIQUES DE L'ACTEUR (PROMO 2018) / STAGES ECOLE DU JEU, BENJAMIN LAZAR, PIERRETTE DUPOYER, GAËTAN VASSART...

ACTIVITÉS : COMÉDIENNE (CIE GABBIANO-THOMAS BELLORINI, COLLECTIF LES SANS LENDEMAIN, CIE LE TEMPS D'UNE HALTE, LA SANS PAREILLE CIE) // ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE (THOMAS BELLORINI, DOMINIQUE MOATY) // RÉALISATRICE (GRAND PRIX FRANCE DU MOBILE FILM FESTIVAL) // VOIX - FICTION RADIOPHONIQUE (FRANCE CULTURE) // PROFESSEURE D'ART DRAMATIQUE (ECOLE CLAUDE MATHIEU)

MARIE GOUAULT*Assistante à la mise en scène
& costumière*

Quand j'étais petite ma mère m'a dit : "la vie c'est passer de mille Socrate à un seul Socrate." Je n'ai jamais aimé choisir, donc j'ai essayé de cultiver le plus de Socrate possible. Socrate n17 a fait des études de lettre sur les contes de fées, Socrate n25 est parti en Ecosse voir le Loch Ness. Et jouer sur la scène du Shakespeare Globe, aussi. Socrate n2 avait déjà tout compris à la mode.

Au fait pour moi Socrate c'était le chat des voisins à la campagne. Et j'ai toujours rêvé d'être un chat.



FORMATION : CONSERVATOIRE ROYAL D'ÉCOSSE MA CLASSICAL AND CONTEMPORARY TEXT / ECOLE CLAUDE MATHIEU, ART ET TECHNIQUES DE L'ACTEUR

ACTIVITÉS : METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE (COLLECTIF PARTICULES FINES...) // CRÉATION COSTUMES

GUILLEMETTE BEAURY*Direction musicale - Marie*

J'ai grandi au milieu des ruines d'un vieux village moyenâgeux surplombé d'un château. C'est dire si je me suis souvent sentie en grand écart d'époque. Je chante (beaucoup), du lyrique sur scène, des chansons sous ma douche. Je joue (un peu), de l'accordéon, du piano et du clavecin. Si je pouvais, je ferais de la viole de gambe. J'ai toujours rêvé d'être Julie Andrews.



FORMATION : CRR 93 EN CHANT LYRIQUE ET MUSIQUE ANCIENNE / CONSERVATOIRE GUSTAVE CHARPENTIER EN ART DRAMATIQUE / UNIVERSITÉ PARIS 8 EN MUSICOLOGIE SPÉCIALITÉ DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE DU THÉÂTRE LYRIQUE.

ACTIVITÉS : CHANTEUSE LYRIQUE SOLISTE ET EN ENSEMBLE (ATHÉNAÏS, LES PASSAGÈRES...) // COMÉDIENNE (COLLECTIF LES SANS LENDEMAINS)

BLANCHE RÉROLLE*Geneviève*

J'ai commencé par observer les êtres humains sous l'angle des sciences politiques, puis j'en ai rencontré d'autres dans mes voyages, et je me suis enfin rapprochée d'eux par le théâtre. J'aime parler des langues étrangères ; je soutiens que l'allemand est une langue poétique ; je chante un peu et peut-être un jour... à la folie ? J'ai déjà rêvé d'être une chanteuse de folklore sudaméricain mais si je n'étais pas déjà blonde, j'aurais surtout rêvé d'être Catherine Deneuve.



FORMATION : ECOLE CLAUDE MATHIEU, ART ET TECHNIQUES DE L'ACTEUR, STAGES MARCUS BORJA, BENJAMIN LAZAR, ET NOMBREUX STAGES À BUENOS AIRES (ARGENTINE) / CRD DE BOBIGNY EN CHANT LYRIQUE

ACTIVITÉS : COMÉDIENNE (CIE ROSA ROSSA, CIE LE TEMPS D'UNE HALTE) // METTEUSE EN SCÈNE (LA PIERRE, MARIUS VON MAYENBURG) // INTERVENTIONS THÉÂTRALES EN COLLÈGE (CIE LES ARPENTEURS DE L'INVISIBLE)

AGNÈS ROUQUETTE*Piano - Le Fils*

Petite-fille du grand écrivain et poète Max Rouquette, j'ai grandi dans l'amour des lettres et de la musique. Au cours de mes études pianistiques, la rencontre avec les chanteurs lyriques m'inspire naturellement d'aller vers le métier de chef de chant. Aujourd'hui, je navigue entre l'enseignement au Conservatoire de Paris et les spectacles d'opéra. Et j'ai toujours rêvé d'être Leonard Bernstein.



FORMATION : CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE PARIS

ACTIVITÉS : PIANISTE-CHEFFE DE CHANT AU CRR DE PARIS // ACCOMPAGNEMENT DE MASTERCLASS, PRODUCTIONS D'OPÉRAS À PARIS ET EN FRANCE

VALENTINE ROY*La Mère*

Je suis restée jeune. J'ai un métier. Qui n'est pas artistique, encore que culturel. À côté, j'ai suivi l'atelier théâtre de Françoise Kerver pendant 6 ans. J'ai joué une vieille dame, celle du premier rang et Irene Molloy, la Marieuse de Brooklyn... J'ai dirigé la création collective du Quatrième Mur. Et j'ai toujours rêvé d'être Marilyn Monroe.

**FORMATION : COURS FRANÇOISE KERVER (2009/2014)**

ACTIVITÉS : CHARGÉE CULTURE À PLAINE COMMUNE // COMÉDIENNE (CIE VENDREDI 10) // ADAPTATRICE ET METTEUSE EN SCÈNE (LE QUATRIÈME MUR, D'APRÈS LE ROMAN DE SORJ CHALANDON / J'AI COURU COMME DANS UN RÊVE, D'PRÈS LES SANS COU / COLLECTIF LES SANS LENDEMAIN)

ANNE BURGER*Chorégraphies*

Petite-fille de polonais mineur et femme de ménage, moi j'aime le luxe et les paillettes. C'est en Guadeloupe que je grandis au son rythmé des alizées et des vagues contre les rochers. Dopée à la vitamine D, je partage mon énergie sur scène comme comédienne, danseuse ou chorégraphe. J'ai plaisir à donner des ordres à la Mia Frye en comptant « et 5, 6, 7, 8 » en anglais. J'ai toujours rêvé d'être Tina Turner.

**FORMATION : ECOLE CLAUDE MATHIEU, ART ET TECHNIQUES DE L'ACTEUR / ÉCOLE DE DANSE LYDIA DESHAUTEURS, STAGE À ALVIN AILEY**

ACTIVITÉS : COMÉDIENNE (CIE FALLOPPIA) // DANSEUSE (CATASTROPHE) // CHORÉGRAPHE (CIE LES PAILLETES N'Y SONT POUR RIEN)

ROMAIN PORTOLAN

Création lumière

Quand on se battait avec ma sœur et mon frère pour notre place à table, notre grand-mère nous balançait tendrement : « vot' place elle est au cimetière » . En attendant il fallait bien trouver un truc à faire.

J'ai toujours rêvé d'être diplômé d'une grande école de commerce mais ma mère était contre. Respectant ce choix c'est en tapant sur des tambours que je découvre la lumière sur scène, j'étais sauvé.

Au fond, j'ai toujours rêvé d'être Rocky Balboa.

FORMATION : 17 ANNÉES À L'OPÉRA DE LILLE (LA MACHINERIE À LA RÉGIE LUMIÈRE)

ACTIVITÉS : CRÉATION LUMIÈRE / RÉGIE LUMIÈRE (OPÉRA ET THÉÂTRE)



FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle

ENVIRON 1H15

Espace de jeu

DIMENSIONS MINIMALES

OUVERTURE : 6 M

PROFONDEUR : 4 M

HAUTEUR : 3M50

Son

SYSTÈME DE DIFFUSION ADAPTÉ À LA SALLE

ENVOI DU SON DEPUIS LA RÉGIE

2 MICROS SUR PIED + 1 MICRO MAIN // RETOURS

Piano

PIANO DROIT SUR SCÈNE, IDÉALEMENT PRÉSENT SUR PLACE

Accroche balançoire

POSSIBILITÉ D'ACCROCHE À L'AVANT DE LA SCÈNE

Lumière

CRÉATION LUMIÈRE À VENIR / MINIMUM À PRÉVOIR

PAR 64 1KW

PC 1 OU 2 KW

QUELQUES DÉCOUPES 1KW

24 LIGNES MINIMUM

CALENDRIER

Février 2020

RÉSIDENCE DE RECHERCHE // ÉCOLE CLAUDE MATHIEU
INTERPRÉTATION, TRAVAIL MUSICAL ET CHORÉGRAPHIE,
RECHERCHE COSTUMES

Février 2021

RÉSIDENCE DE TRAVAIL // THÉÂTRE 12-PARIS
POURSUITE DU TRAVAIL + SCÉNOGRAPHIE

Novembre 2021

RÉSIDENCE DE CRÉATION // THEATRE DE MENDE
(SOUTIEN À LA CRÉATION)
CRÉATION LUMIÈRE ET SORTIE DE RÉSIDENCE

Novembre 2022

RÉSIDENCE // THÉÂTRE JEAN VILAR - L'ÎLE SAINT DENIS



LA COMPAGNIE

La Cie Les Choses qu'on aime est mue par l'impérieux besoin de questionner la société comme l'individu et par l'espoir de participer à leur transformation.

Nous auscultons ces terrains vagues depuis la scène,
infime clairière à la lisière du monde.
Nous y semons des mots.
Nous y plantons des rêves.
Nous traquons la lumière qui filtre.

CONTACT

***Cie
Les Choses
qu'on
aime***

cie.leschosesquonaime@gmail.com